

# les enfants de saturne philoctète

texte & mise en scène Olivier Py  
18 septembre – 24 octobre / Berthier 17\*

de Jean-Pierre Siméon d'après Sophocle / mise en scène Christian Schiaretti  
24 septembre – 18 octobre / Odéon 6\*

# [...] un cabaret hamlet [...] je meurs

d'après William Shakespeare & Heiner Müller / de Matthias Langhoff  
5 novembre – 12 décembre / Odéon 6\*

# comme un pays [dying as a country]

de Dimitris Dimitriadis / mise en scène Michael Marmarinos  
7 – 12 novembre / Berthier 17\*

# la petite catherine de heilbronn la

d'Heinrich von Kleist / mise en scène André Engel  
2 – 31 décembre / Berthier 17\*

# guerre des fils de lumière contre

d'après La Guerre des Juifs de Flavius Josèphe / mise en scène Amos Gitai  
6 – 10 janvier / Odéon 6\*

# les fils des ténèbres un tramway

d'après Tennessee Williams / mise en scène Krzysztof Warlikowski  
4 février – 3 avril / Odéon 6\*

# le vertige des animaux avant

de Dimitris Dimitriadis / mise en scène Caterina Gozzi  
27 janvier – 20 février / Berthier 17\*

# l'abattage ciels kean ou désordre

texte & mise en scène Wajdi Mouawad  
11 mars – 10 avril / Berthier 17\*

d'après Alexandre Dumas & Heiner Müller / mise en scène Frank Castorf  
9 – 15 avril / Odéon 6\*

# et génie la ronde du carré la vraie

de Dimitris Dimitriadis / mise en scène Giorgio Barberio Corsetti  
14 mai – 12 juin / Odéon 6\*

d'après les frères Grimm / adaptation & mise en scène Olivier Py  
18 mai – 11 juin / Berthier 17\*

# fiancée impatience

Festival de jeunes compagnies  
17 – 26 juin / Odéon 6\* & Berthier 17\*

01 44 85 40 40 / [theatre-odeon.eu](http://theatre-odeon.eu)

## Théâtre de l'Odéon

Place de l'Odéon Paris 6<sup>e</sup> / Métro Odéon  
RER B Luxembourg

## Ateliers Berthier

angle de la rue André Suarès et du Bd Berthier Paris 17<sup>e</sup>  
Métro et RER C Porte de Clichy

### Renseignements et location

- Par téléphone 01 44 85 40 40  
du lundi au samedi de 11h à 18h30
- Par internet [theatre-odeon.eu](http://theatre-odeon.eu) ; [fnac.com](http://fnac.com) ;  
[theatreonline.com](http://theatreonline.com)
- Au guichet du Théâtre de l'Odéon  
du lundi au samedi de 11h à 18h

### Contacts

- Abonnement individuel, jeune, découverte/contemporain  
et Carte Odéon  
01 44 85 40 38  
[abonnes@theatre-odeon.fr](mailto:abonnes@theatre-odeon.fr)
- Groupes d'amis, associations, comités d'entreprise  
01 44 85 40 37 ou 40 88  
[collectivites@theatre-odeon.fr](mailto:collectivites@theatre-odeon.fr)
- Groupes scolaires, universitaires, associations d'étudiants  
01 44 85 40 39 ou 40 33  
[scolaires@theatre-odeon.fr](mailto:scolaires@theatre-odeon.fr)



Salles accessibles aux personnes à mobilité réduite,  
nous prévenir impérativement au 01 44 85 40 37

— Toute correspondance est à adresser à  
Odéon-Théâtre de l'Europe – 2 rue Corneille – 75006 Paris



Conception: La Ronde du carré © elements / La Ronde du carré © The Estate of Francis Bacon - Albany, Paris © Collection Centre Pompidou, Dist. RMN / Philippe Mignat / Anne Alamo © Victor Toulli / ArtComArt / La Vie Privée © Alain Fournier  
Licences d'entrepreneur de spectacles 1007518 et 1007519

ODÉON  
DE L'EUROPE  
THEATRE  
Direction Olivier Py

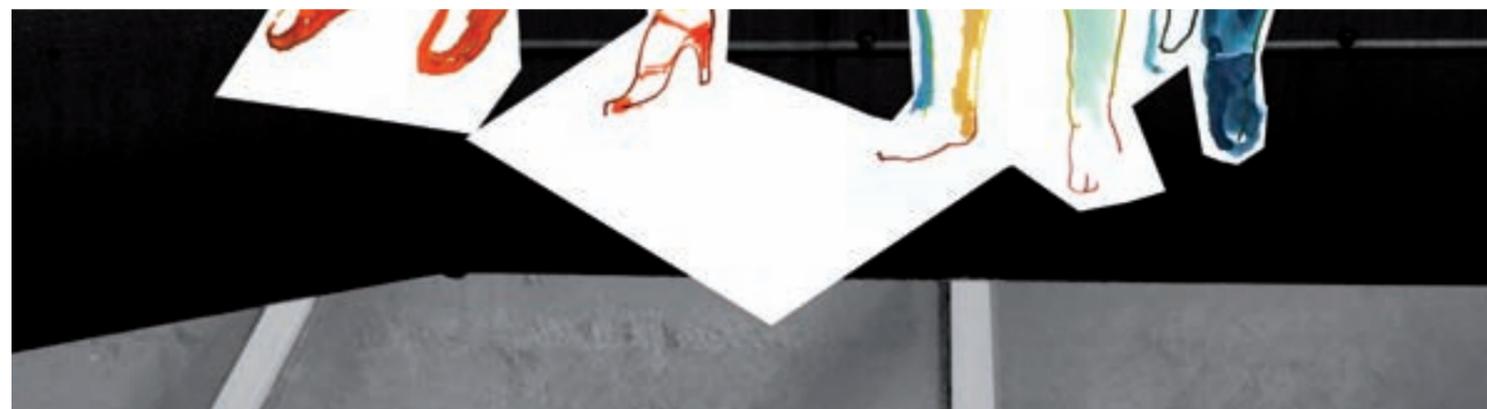


## Lettre N°15

mai – juin 2010

La Ronde du carré  
La Vraie Fiancée

Impatience  
Présent composé



## La politique n'est plus un fait littéraire.

Elle n'est plus issue de la pensée et de l'idéologie confrontées aux réalités de la douleur sociale. Elle ne peut plus simplement se représenter comme un combat des exploités contre des exploités. Les banques ne veulent même plus exploiter les classes laborieuses – et les gouvernements éclairés les supplient à coups d'aides financières d'exploiter encore les masses prolétaires. Le diable n'est même plus capitaliste, il est *banquiste* – absent de la réalité de ceux qu'il ruine, au-delà de l'horizon d'un combat politique.

Alors, plus de politique ? Au contraire : plus de politique que jamais. Mais nous ne sommes plus au vingtième siècle, où des masses puissantes affrontaient des classes exploitées, où la lutte pour le pouvoir s'exprimait en termes de classes dans une machine sociale à la hiérarchie inébranlable. Le combat, aussitôt que le monde a atteint son destin de globalisation, a retrouvé un terrain intime. Il y a encore des pauvres et des riches, mais c'est aussi, voire d'abord, dans une révolution intime que se jouera l'avenir des uns et des autres. Dans et par la culture (ou l'absence de culture) de chacun. La réappropriation du libre arbitre fera la différence, la vraie force. Ce n'est plus l'imaginaire au pouvoir, c'est la présence réelle au pouvoir qu'il faudra réclamer dans cette nouvelle lutte politique, qui ne peut avoir lieu dans une révolution de masse. Ni dans une révolution, ni par le peuple, mais dans une inquiétude, une question, une insistance, un retour portés dans l'intimité de chacun, car c'est là que passe la ligne de front. La force révolutionnaire aujourd'hui est intime. Il ne s'agit plus de lutter pour une reconnaissance sociale mais pour une écologie de sa présence au monde.

À quoi bon ce corps, déjà doté d'une jeunesse virtuelle (chirurgie esthétique), d'une stabilité psychique virtuelle (chimie du désir) d'une conscience virtuelle (communion à la messe médiatique) ? Ce qu'il faut revendiquer, ce n'est plus seulement un corps, fût-il libre ou désirant, mais un corps présent. Et le théâtre est aujourd'hui l'instrument le plus sûr pour réapprendre une présence au monde – une présence réelle *du* monde qui commence, s'ouvre et s'inaugure à ma présence.

"... je voulais vivre, trouver ce que je n'avais pas, trouver,  
trouver l'amour, trouver la liberté, la joie, trouver - la vie -"  
Dimitris Dimitriadis

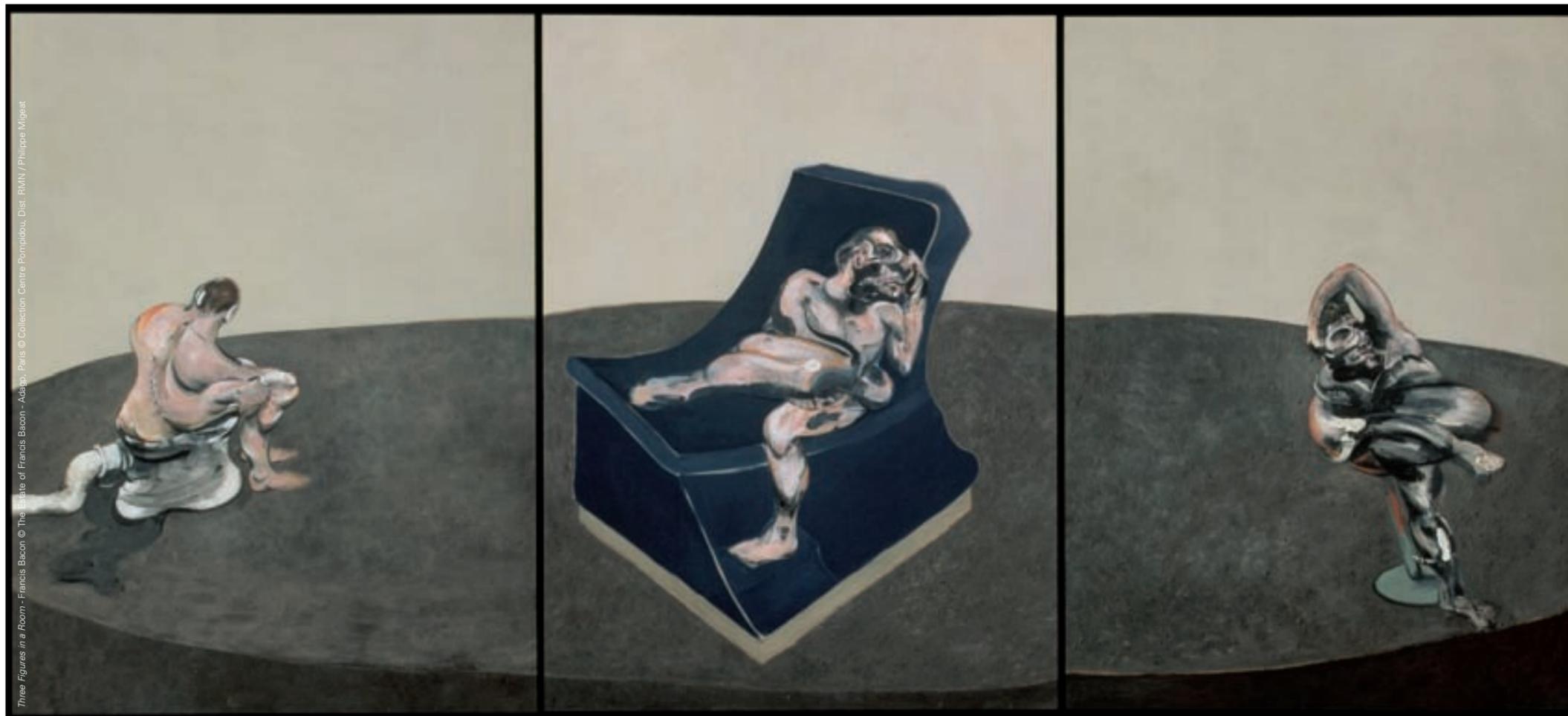
14 mai – 12 juin 2010  
Odéon 6<sup>e</sup>

# La Ronde du carré *Création*

de **Dimitris Dimitriadis** – auteur européen au cœur de la saison 2009-2010  
mise en scène **Giorgio Barberio Corsetti**

## Le familier et l'impossible

entretien avec Giorgio Barberio Corsetti



*Comment percevez-vous la structure de cette Ronde du carré ?*  
Il est difficile d'en parler, et il serait dommage de trop dévoiler son fonctionnement avant la mise en scène... Mais il faut insister sur un point : Dimitris est aussi un très grand conteur. Il sait raconter des histoires qui vous attrapent et ne vous lâchent plus. Dans *La Ronde*, on entre d'emblée dans une matière très terre-à-terre, très quotidienne. Les histoires qui sont racontées sont de celles qui nous touchent, de celles que nous pouvons tous comprendre et reconnaître tout de suite. Ce sont comme des faits divers en voie de formation. Il y est question d'amour, de passion, de désir entre adultes. Le plus souvent, cela conduit à la tragédie, mais sans interdire ici ou là un côté ironique, comique, voire farcesque. Et cet amour, cette passion, il me semble qu'ils sont ici toujours liés à la question du pouvoir. L'amour est le champ d'une bataille sans répit entre les personnages. Cette bataille passe par les mots, mais aussi entre eux ; les paroles ne servent parfois qu'à baliser l'espace de ce qui n'est pas dicible, et où les corps vont venir s'inscrire. C'est en quoi l'écriture de Dimitriadis est si théâtrale... Bref, le spectateur, dans un premier temps, peut très bien considérer les quatre histoires que raconte *La Ronde du carré* de ce seul point de vue, en se laissant aller au plaisir du suspense. Quatre intrigues, qui ne se croisent jamais entre elles, se développent vers leur conclusion tragique, plus ou moins inattendue. Pour chacune d'entre elles, cette conclusion intervient dans la troisième scène. On a donc au total un ensemble de quatre fois trois scènes. Si *La Ronde* ne fonctionnait que sur ce plan-là, nous pourrions nous en tenir là. Ce premier plan, c'est «le carré» – c'est le titre des 96 premières pages de la pièce.



Mais La Ronde ne s'arrête pas là...

Non ! En fait, nous n'en sommes qu'au tiers. C'est là qu'intervient l'autre plan dont je parlais, et que «le cercle» entre en jeu. Car les douze scènes vont être reprises, variées, transformées, accélérées. De fait, les termes mêmes du titre,

## Ce sont comme des faits divers en voie de formation...

La Ronde du carré, font penser à une espèce de chorégraphie, à un quadrille tournoyant. Et puis, bien sûr, à une autre grande pièce sur l'amour, faite de scènes indépendantes : La Ronde de Schnitzler. Je crois d'ailleurs que ce souvenir de Schnitzler est ce qui a décidé Dimitris à retenir cette traduction-là du titre de sa pièce. En fait, à ce qu'il semble, si le titre grec était traduit tout à fait littéralement, il s'agirait de quelque chose comme le contraire de la quadrature du cercle : la «circulature» du carré, si vous me passez l'expression ! Mais la quadrature du cercle, comme on sait, est une entreprise impossible, dont l'impossibilité a même été démontrée. Elle est une contradiction dans les termes. Le titre de la pièce redouble pour ainsi dire cette contradiction ou cette impossibilité, puisqu'elle en renverse les éléments...

En quoi consiste cette impossibilité ?

On peut penser, d'abord, que les quatre histoires sont comme autant de problèmes posés, et que le déroulement des intrigues consiste à exhiber qu'ils sont insolubles. L'impossibilité qui se précise peu à peu est alors celle des relations entre personnes.

Par exemple ?

Par exemple, soit une femme, Verte, qui revient trouver son mari, Vert, deux ans après avoir claqué la porte du foyer familial.

Elle veut le retrouver, retrouver ses enfants. Elle ne pouvait pas faire autrement que de partir, mais elle veut reprendre la vie commune. À partir de ces données, que va-t-il se passer ? Qu'est-ce qui risque d'être déchaîné par une telle proposition ? À quelle impasse conduit-elle ? Autre exemple : Cielle et Ciel sont allés consulter Noir. Tout va bien dans leur couple, sauf un seul détail, un point concernant l'homme, un élément qui est à la fois presque rien et absolument essentiel. Quelque chose qui n'est jamais nettement exprimé, car Ciel refuse de prononcer ne serait-ce qu'un mot à ce sujet, mais qui est clairement de l'ordre de la culmination sexuelle. Là encore, à partir de ces données, que s'ensuit-il ? La première intrigue, celle de Verte et Vert, que Dimitris appelle la série A, concerne, pour aller vite, des questions relatives au pardon et au châtiement – mais passe par des points beaucoup plus troubles. L'intrigue B, par contraste, traiterait du désir dans ce qu'il a d'animal, d'irréductible à la simple complicité, de rebelle à la volonté, d'incontrôlable. De même pour les intrigues C et D : on peut leur trouver un thème conducteur. On peut même entrevoir un sujet commun qui court à travers les quatre intrigues : le côté incercible, irrépressible du désir, qui peut aller jusqu'à détruire son objet – qui ne peut en tout cas jamais être sûr de se maintenir en un point d'équilibre ou d'arrêt.

Pourquoi les personnages sont-ils nommés Vert, Noir, Bleu, etc. ?

Ce recours aux noms de couleurs est une façon très simple, très efficace aussi et très suggestive pour un metteur en scène, de caractériser les personnages. Elle m'a inspiré pour la scénographie. Notamment, donc, parce qu'elle invite à une certaine abstraction. À mesure que l'ensemble avance, j'ai eu le sentiment que la netteté des contours se perdait, que les visages se déformaient, se convulsaient et pouvaient même se mélanger, comme dans certains tableaux de Francis Bacon. Cela va entraîner un gros travail avec les

comédiens. Il va falloir arriver au bout des mots proférés, pour au bout des mots, trouver les corps – et au bout des corps, quelque chose comme le vide, le vertige de la mort. Il va falloir travailler sur l'épuisement, dans toutes les dimensions du terme, pour atteindre le point où l'épuisement des forces et l'épuisement des combinaisons se rejoignent. La Ronde du carré, c'est l'impossible et le familier à la fois. Comme chez Kafka, avec le même mélange de tragédie et de farce. Parfois, on ne sait pas si l'on est dans le rire ou dans le cri.

Comment comprenez-vous le travail de la répétition, si frappant dans La Ronde du carré ?

Il y a dans La Ronde du carré quelque chose d'une écriture musicale. On peut rêver à une sorte de fugue. À mesure qu'on avance, les scènes reviennent avec de moins en moins de mots. Jusqu'au moment où tous les personnages sont ensemble sur scène et finissent de racler une sorte d'os du langage. On assiste à une mise en crise de la parole, et en particulier à une mise en crise de la parole au théâtre. Cela aussi va demander beaucoup aux comédiens. Une très grande générosité. C'est comme si tous ces personnages ne cessaient de provenir du noir. De l'indistinct. Ils en ressortent, vivent sous nos yeux les quelques étapes de leur histoire, puis y replongent avant d'en ressortir. Et le noir, tel que je le ressens, devient de plus en plus envahissant, il engloutit peu à peu tout l'espace.

Il y a une sorte d'entropie qui s'installe...

Oui. Le désordre va croissant, les structures se brouillent, l'information se perd, les rôles peuvent même commencer à se confondre... Et pourtant, cette entropie n'empêche pas que surnagent les mêmes débris reconnaissables, car si les protagonistes semblent revenir du fond de l'oubli pour tout recommencer, nous conservons, nous spectateurs, la mémoire de ce qu'a traversé leur univers. Dimitris joue avec ça. Nous avons beau sentir la mort au travail jusque dans l'œuvre d'Éros, au fond, nous n'apprenons jamais rien, car la répétition est inéluctable...

Qu'en est-il des espaces ?

Les différentes histoires sont ici associées à différentes

«chambres», mais les frontières entre elles seront poreuses. Il y aura des changements de scène très rapides, des couleurs, des ballets de chaises, une écritoire suspendue comme une

Il est question d'amour, de passion, de désir. Le plus souvent, cela conduit à la tragédie, mais sans interdire un côté ironique, comique, voire farcesque.

araignée... Je ne voudrais pas dévoiler trop de petites surprises, mais nous avons essayé de trouver des moyens d'exprimer cette espèce d'impermanence paradoxale d'un monde où tout est pris dans une spirale d'inflation et de raréfaction... Et c'est merveilleux, à cette occasion, de pouvoir compter sur un tel commando de comédiens !

Propos recueillis par Daniel Loayza, 14 mars 2010

CIELLE – [...] c'est un homme bâti pour l'amour, il vous embrasse, ses baisers suffiraient à vous faire mourir, mais il y met tout son corps, tous ses doigts, toute sa langue, ses pieds, tout, il vous prend de tous ses membres, de tout son corps il vous cloue, seul un homme totalement épris peut aimer comme ça, sans jamais s'épuiser, et donner donner donner donner, il n'y a rien de plus beau au monde que d'être au lit avec lui –

(Pause)

Seulement –

(Pause)

Au moment –

(Longue pause)

Au moment venu il –

(Pause plus longue)

NOIR – Ça se produit chaque fois ?

CIELLE – Oui.

Extrait de La Ronde du carré

Général

avec Julien Allouf, Anne Alvaro, Bruno Boulzaguet, Cécile Bournay, Luc-Antoine Diquéro, Maud Le Grevellec, Christophe Maltot, Laurent Pigeonnat  
décor & costumes Cristian Taraborelli son Jean-Philippe François lumière Jaufré Thumerel  
production Odéon-Théâtre de l'Europe avec la participation artistique du jeune théâtre national

Ouverture de la location le jeudi 22 avril

Tarifs : 32€ – 24€ – 14€ – 10€ – 6€ (séries 1, 2, 3, 4, debout)  
du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 15h, relâche le lundi

Rencontre au bord du plateau

Jeu 27 mai, avec l'équipe artistique, à l'issue du spectacle.

> Théâtre de l'Odéon / Entrée libre / Renseignements au 01 44 85 40 90 ou servicerp@theatre-odeon.fr

"La rencontre avec les œuvres :  
l'occasion de parler aux enfants de ce dont on ne leur parle jamais." Olivier Py

18 mai – 11 juin 2010  
Ateliers Berthier 17<sup>e</sup>

# La Vraie Fiancée

d'après les frères Grimm

adaptation & mise en scène Olivier Py

spectacle à voir en famille, à partir de 7 ans

Votre propos est de parler aux enfants de ce dont on ne leur parle jamais...

Ce qui est très important, c'est que les enfants puissent concevoir que leur destin sera fait de traumatismes et de résilience. Je crois que c'est la grande parole des *Contes* de Grimm. Il n'y a pas de vie qui se fasse sans traumatisme, quel qu'il soit, ou sans contact avec la mort, l'injustice, la violence, voire la guerre, la violence sexuelle, la violence dans son corps. Pour autant, le rapport au monde doit être préservé. L'enfant va trouver

par le théâtre des récits, des métaphores, qui devraient lui permettre de se réapproprier sa réalité. Ce que l'enfant acquiert là est la capacité métaphorique. Il va acquérir le monde symbolique qu'il a besoin de concevoir comme une œuvre à travailler, comme une matière presque vivante.

*En tant qu'artiste, qu'est-ce que cela vous apporte de travailler en direction d'un jeune public ?*

L'artiste de théâtre n'est pas unique-

ment un homme qui fait une œuvre d'art narcissique et repliée sur elle-même. Son travail est dans la relation même avec le public. Le projet artistique, c'est aussi la relation avec le public. [...] Au théâtre, nous ne sommes peut-être pas condamnés au succès, mais nous sommes condamnés à inventer notre relation avec le public.

*Interview d'Olivier Py, Beaux-Arts Magazine (Hors série paru le 31/08/2009)*

## Grimm par Olivier Py, une fête théâtrale pour petits et grands

*Le spectacle est porté par une superbe troupe de comédiens-musiciens qui, comme toujours chez Py, n'ont pas peur de la théâtralité. Sur eux, sur nous, veille un ange accordéoniste qui rappelle que rien n'est jamais perdu, tant que règne la foi dans l'amour, dans la vie... et dans le théâtre, ce mentir-vrai que Py célèbre, de spectacle en spectacle, avec une foi inébranlée.*

Fabienne Darge, *Le Monde*, vendredi 2 janvier 2009

*Enfants et adultes sont émerveillés par ces six acteurs (émouvants, drôles, chanteurs et musiciens) et emmenés peu à peu au cœur des blessures intimes, là où s'engendrent la poésie et l'amour. Olivier Py adapte avec une invention formidable, un sens du rythme et de la fête étonnant, ce conte peu connu des Frères Grimm.*

Télérama Sortir, mercredi 7 janvier 2009

## Généralité

avec Céline Chéenne, Samuel Churin, Florent Gallier, Sylvie Magand, Thomas Matalou, Antoine Philippot, Benjamin Ritter  
décor, costumes & maquillages Pierre-André Weitz musique Stéphane Leach lumière Olivier Py avec Bertrand Killy  
production Odéon-Théâtre de l'Europe

Ouverture de la location le jeudi 22 avril

Tarifs : enfant moins de 15 ans 9€, accompagnateur 18€ / de 6€ à 32€ (série unique) – Tous les jeudis, tarif exceptionnel de 24€ les mardi, jeudi, vendredi à 20h / les mercredi, dimanche à 15h / le samedi à 15h et 20h / relâche le lundi

Représentations en langue des signes : Contactez-nous au 01 44 85 40 37 / karine.charmot@theatre-odeon.fr

Rencontre au bord du plateau

Dimanche 6 juin, avec l'équipe artistique, à l'issue du spectacle.

> Ateliers Berthier / Entrée libre / Renseignements au 01 44 85 40 90 ou servicerp@theatre-odeon.fr

AIRFRANCE f arte



17 – 26 juin 2010  
Odéon 6<sup>e</sup> & Ateliers Berthier 17<sup>e</sup>

# Impatience

## Festival de jeunes compagnies

Pour plus d'informations, voir le dépliant, avec le calendrier détaillé, disponible ultérieurement dans les deux salles de l'Odéon-Théâtre de l'Europe et sur le site [theatre-odeon.eu](http://theatre-odeon.eu)



Revoici le printemps et les jours d'*Impatience* ! Comme chaque année, l'Odéon offre une chance à sept jeunes compagnies de nous présenter leurs travaux...

Non pas des maquettes, des lectures, ni des mises en espaces, mais des spectacles à part entière, qui tous ont déjà remporté un certain succès et qui méritent de conquérir de nouveaux publics en faisant connaître les artistes qui les ont créés. Ce bouquet à sept fleurs, cueilli au fil de la saison, n'a évidemment pas la prétention de refléter l'état des lieux du jeune théâtre. Sa composition

n'a répondu qu'à des critères artistiques, tempérés comme toujours par une certaine recherche de la diversité et de l'équilibre entre textes contemporains et répertoire, auteurs d'ici et d'ailleurs. À noter cependant la forte proportion d'auteurs-metteurs en scène dans cette édition 2010, dont la grande nouveauté tient cependant à la présence, dans la sélection finale, de deux

compagnies étrangères : deux créations venues de Belgique et d'Italie, *Le Chagrin des Ogres* et *Made in Italy*, se produiront au Théâtre de l'Europe, témoignant par leur présence de l'attention que notre théâtre ne cesse de porter aux nouveaux artistes à travers tout le continent.

### Chez les nôtres *d'après La mère de Maxime Gorki, des paroles documentaires, des textes du comité invisible*

*mise en scène Olivier Coulon-Jablonka / Compagnie Moukden-théâtre*

Ce spectacle est d'abord une collision entre deux matériaux et deux époques – le roman de Gorki écrit au lendemain de la révolution ouvrière de 1905 et un théâtre documentaire sur notre monde contemporain. C'est autour de la question «Que faire?» que s'organise cette rencontre paradoxale et anachronique.

### La Cruche cassée *de Heinrich von Kleist / mise en scène Thomas Bouvet / Compagnie Def Maira*

Le juge Adam s'est introduit de nuit dans la chambre de la jeune Ève. Surpris, il casse une cruche en s'enfuyant par la fenêtre. La mère de la jeune fille porte plainte devant celui qu'elle ignore être le coupable. Adam instruit ainsi son propre procès. Or ce jour-là justement, un conseiller est venu de la ville pour l'inspecter...

### Toby ou le saut du chien *texte & mise en scène Frédéric Sonntag / Compagnie AsaNisiMasa*

Night-club, hôtel, aéroport, hôpital, plateau de télévision... La fuite en avant d'un jeune homme (star mondiale, divinité moderne) confronté à son propre vide, à la vertigineuse sensation de la perte de soi. La rencontre d'une petite fille (petit diable, fantôme) provoque un doute, dans le parcours tout tracé de cet individu au sommet de sa gloire...

### Made in Italy *texte & mise en scène Valeria Raimondi & Enrico Castellani / Babilonia Teatri*

Le but ? Mettre de l'ordre «là-dedans» – en Italie, «terre de contrastes,» bien entendu, mais de contradictions et de clichés aussi. Et pour ce faire, enchevêtrer les paroles de notre temps telles qu'elles se disent, les icônes de notre époque comme elles s'impriment. Le tout, au rythme d'une musique omniprésente, comme dans un clip chargé d'ironie et de sarcasme.

### Le Chagrin des Ogres *texte & mise en scène Fabrice Murgia / Compagnie Artara*

Un garçon et une fille sont au pied du mur. Grandir ou pas, le moment est venu de choisir. *Le Chagrin des Ogres* explore le malaise d'une génération et s'adresse à la part d'enfance tapie dans un coin de l'esprit du spectateur, souvent étouffée par la responsabilité et les lois qui le conditionnent.

### Les Souffrances de Job *de Hanokh Levin / mise en scène Laurent Brethome / Compagnie Le menteur volontaire*

Job digère dans une fin de banquet où l'opulence et la richesse se côtoient. Les mendiants succèdent aux mendiants pour se partager les derniers restes. C'est alors qu'intervient, en une suite ininterrompue et implacable, une série de messagers de la misère qui vont annoncer à Job qu'il a perdu toute sa fortune...

### Passé – je ne sais où, qui revient *texte & mise en scène Lazare / Compagnie Vita Nova*

D'abord une voix d'une femme dans une maison brûlée... Un homme, Libellule, s'aperçoit qu'il l'a rêvée et renonce à se rendre aux répétitions pour enquêter sur les lieux de son rêve, au pays du Sourd Sommeil. Sa chambre devient une pièce en ruine, tandis que son double, Le Phénix, prend sa place dans le monde réel. Sa mère essaie d'éclairer son voyage...

Ouverture de la location le jeudi 27 mai

Tarifs : Théâtre de l'Odéon, de 5€ à 15€ (séries 1, 2, 3, 4) / Ateliers Berthier, 9€ (série unique)

Laissez-passer 7 spectacles : 25€ / Pour les lecteurs de Télérama, les abonnés de l'Odéon et les étudiants, le laissez-passer 7 spectacles : 20€

Programmation sous réserve de modifications

## Prix du meilleur spectacle

- Prix Odéon-Télérama, présidé par un jury professionnel.

- Prix du public

Si vous désirez faire partie du jury du prix du public, il vous faut être détenteur du laissez-passer et avoir vu les 7 spectacles.

Un document vous sera remis pour effectuer votre vote.

Remise du prix Odéon-Télérama et du prix du public le **lundi 28 juin à 19h**.

*Impatience*, avec le soutien des Fondations Edmond & Benjamin de Rothschild



Soutien à la création, hommage aux jeunes talents, le festival *Impatience* porte un regard inédit sur la connaissance et l'émotion. Nous sommes particulièrement heureux d'accompagner ces rencontres originales entre théâtre en émergence et public élargi. En ouvrant de nouvelles portes, l'Odéon rejoint les valeurs de nos Fondations, tournées vers l'exigence, la diversité et l'innovation.

Firoz Ladak, Directeur général



Olivier Py et l'équipe de l'Odéon-Théâtre de l'Europe seraient heureux de vous accueillir à la soirée unique du 3 mai 2010 à 20 heures précises durant laquelle sera dévoilée la nouvelle saison 2010–2011, suivi d'un court et joyeux *Impromptu de l'Odéon* qu'Olivier Py a écrit pour l'occasion pour Julie Depardieu et Michel Fau.

À l'issue de la présentation, nous vous retrouverons, en fanfare, autour d'un verre.

Merci de bien vouloir confirmer votre venue au 01 44 85 40 24 ou [saison@theatre-odeon.fr](mailto:saison@theatre-odeon.fr) (dans la limite des places disponibles)

# Présent composé

> Atelier de la pensée

## La culture c’est la règle, l’art c’est l’exception

Et si l’âge du «tout-culturel», où nous vivons, en était venu à rendre impossible toute extériorité, tant critique qu’artistique ? Cette journée se propose d’explorer la relation qu’il y a entre ces deux termes, qui sont peut-être deux faux frères : l’art et la culture.

**Jedi 1<sup>er</sup> avril de 9h30 à 17h**

> **Conférence :** « Art, culture, idéologie : généalogie d’un nœud » avec **Pierre Macherey, Jean Jourdheuil, Antoine de Baecque**.

> **Tables rondes :** « Mais qu’est-ce donc qu’un festival ? La politique festivalière en France et en Europe », animée par **Christian Biet** avec **Patrick Sommier** et **Marie Collin**.

« L’art, la culture et leurs publics : place et rôle de la critique dans cette relation » (sous réserve)

**■** > **Théâtre de l’Odéon – Salon Roger Blin** / Entrée libre sur réservation [present.compose@theatre-odeon.fr](mailto:present.compose@theatre-odeon.fr) / 01 44 85 40 44

*Organisé par François Coadou (École Supérieure d’Art de TPM), Stéphanie Loncle, Olivier Maillart (Université Paris Ouest – Nanterre La Défense).*

*En partenariat avec l’Odéon-Théâtre de l’Europe et le Musée Mac/Val.*

> Lecture

## Pourquoi aimez-vous

## La Chartreuse de Parme ? <sup>(4/6)</sup>

**Mardi 6 avril à 18h**

Lecture d’extraits de *La Chartreuse de Parme* de **Stendhal** et rencontre avec **Vincent Delecroix**.

*Organisé avec les éditions Flammarion.*

**■** > **Théâtre de l’Odéon – Salon Roger Blin** / Tarif unique 5€ Réservation 01 44 85 40 40

> Lectures

## «La carte du temps, trois visions du Moyen-Orient» de Naomi Wallace

**Lundi 12 avril à 16h et à 19h**

Ces trois textes, écrits en quelques années et joués indépendamment les uns des autres, ont été rassemblés par Naomi Wallace en un triptyque, pour former un tableau cohérent. Il s’agit comme toujours chez Naomi Wallace d’une œuvre à la fois poétique et politique, loin d’un débat d’idées et proche des individus, de leurs souffrances, de leurs amours, de leurs errances. Traduit par **Dominique Hollier**.

Lecture dirigée par **Roland Timsit** avec (sous réserve) **David Ayala, Éléonore Briganti, Charles Gonsalez, Réda Kateb, Daniel Martin, Elisabeth Mazev, Roland Timsit**

Scénariste, adaptatrice, dramaturge, Naomi Wallace a reçu de nombreux prix et distinctions.

**■** > **Théâtre de l’Odéon – Salon Roger Blin** / Tarif unique 5€ Réservation 01 44 85 40 40

> Exposition de photographies, poésie, projection

## Printemps Arabe à l’Odéon <sup>(2<sup>e</sup> édition)</sup>

**Du lundi 3 au dimanche 30 mai**

Raed Bawayah, photographe palestinien, expose sa série *Roumanie* en 16 tirages grand format.

*Avec le soutien de Fetart et de Photo d’Hôtel Photo d’Auteur.*

**■** > **Théâtre de l’Odéon – Studios Gémier et Serreau** (entrée libre)

**Du mardi 4 au jeudi 6 mai à 18h30**

«**Le poème, terre de la langue arabe**» (pour une anthologie de la poésie arabe)

Du poème préislamique à la chanson populaire, de Syrie en Andalousie, de la poésie rythmique à l’improvisation : parcours croisés à travers une géographie poétique de langue arabe.

Première escale : oralité et improvisation, du Moyen-Orient à l’Andalousie. Choix des textes et coordination **Wissam Arbache** en collaboration avec **Hala Omran**.

**■** > **Théâtre de l’Odéon – Salon Roger Blin** / Tarif unique 5€ Réservation 01 44 85 40 40

**Vendredi 7 mai à 20h**

«**L’esprit et le poème, Mahmoud Darwich**»

Rencontre animée par **Farouk Mardam-Bey** (éditeur) avec **Nasri Hajjaj** (réalisateur), **Rachid Koraïchi** (peintre, calligraphe), **Ernest Pignon Ernest** (plasticien) et **Elias Sanbar** (auteur, traducteur), suivie de la projection en avant première du film de Nasri Hajjaj *Comme dit le poète* parcours dans la poésie de **Mahmoud Darwich**.

**■** > **Ateliers Berthier** / Tarif unique 8€ Réservation 01 44 85 40 40

> Lecture

## Pourquoi aimez-vous *L’Odyssée* ? <sup>(5/6)</sup>

**Mardi 11 mai à 18h**

Lecture d’extraits de *L’Odyssée* d’**Homère** et rencontre avec **Pierre Bergounioux**.

*Organisé avec les éditions Flammarion.*

**■** > **Théâtre de l’Odéon – Salon Roger Blin** / Tarif unique 5€ Réservation 01 44 85 40 40

> Lecture et rencontre

## Dimitris Dimitriadis

**Mercredi 12 mai à 18h**

En complément des trois spectacles de l’auteur européen de la saison 2009–2010, découverte en lecture de la poésie de **Dimitris Dimitriadis** à l’occasion de la sortie de la traduction en français de *Catalogues 1-4* (éditions La Lettre Volée).

**■** > **Théâtre de l’Odéon – Salon Roger Blin** / Tarif unique 5€ Réservation 01 44 85 40 40

> Atelier de la pensée

## L’asservissement au désir

À l’occasion des représentations de *Les Enfants de Saturne*, *Le Vertige des animaux avant l’abattage*, *Un Tramway*, *La Ronde du carré*.

**Samedi 15 mai à 15h**

Animé par **Laure Adler**.

Tenter d’approfondir la question du désir qui est au centre de ces quatre textes. Ce que le désir peut engendrer de fièvre, de soumission, de violence, voir d’autodestruction.

**■** > **Théâtre de l’Odéon – Grande salle** / Entrée libre sur réservation [present.compose@theatre-odeon.fr](mailto:present.compose@theatre-odeon.fr) / 01 44 85 40 44

> Concert

## Richard Galliano

Soirée d’ouverture du 10<sup>e</sup> Festival JAZZ À SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS.

**Lundi 17 mai à 20h30**

Richard Galliano accompagné de son quintet à cordes. Bach et Piazzolla s’invitent au Théâtre de l’Odéon.

*Avec le soutien de la Fondation BNP Paribas, de la Mairie de Paris, de la Mairie du 6<sup>e</sup>, de la Sacem et du Conseil Régional d’Île-de-France*

**■** > **Théâtre de l’Odéon – Grande salle** / Tarifs de 5€ à 32€ Réservation [theatre-odeon.eu](http://theatre-odeon.eu) / 01 44 85 40 40 / fnac

> Lectures de textes de théâtre

## En scène les Pays-Bas !

**Du 18 au 21 mai à 18h**

• Mardi 18 : *Le jour, et la nuit, et le jour, après la mort* d’**Esther Gerritsen**, lecture dirigée par **Marie Rémond**.

• Mercredi 19 : *Le couple Alpha* de **Marijke Schermer**, lecture dirigée par **Thomas Quillardet**.

• Jeudi 20 : *Paix de Rob de Graaf*, lecture dirigée par **Matthieu Roy**.

• Vendredi 21 : *Truckstop* de **Lot Vekemans**, lecture dirigée par **Jacques Allaire**.

**■** > **Théâtre de l’Odéon – Salon Roger Blin** / Tarif unique 5€ Ouverture de la location le mardi 27 avril / Réservation 01 44 85 40 40

> Lecture et récital exceptionnel

## Ce si proche Orient…

**Lundi 7 juin à 20h**

*Hébron* de **Tamir Greenberg**, traduit de l’hébreu par **Laurence Sendrowicz**, avec **Christophe Brault**, **Marie-Armelle Deguy**, **François Kergourlay**, **Christine Gagnieux**, **Julie Recoing**, **Thomas Blanchard**, **Joris Casanova**, **Gerald Maillet**, **Juliette Croizat**, **David Geselson** (distribution en cours) Lecture dirigée par **François Leclère**.

Récital exceptionnel pour la Paix par **Miguel Angel Estrella**.

*Organisé par la Foire Saint-Germain dans le cadre du Salon du Théâtre et de l’édition théâtrale.*

*En partenariat avec l’Odéon-Théâtre de l’Europe.*

**■** > **Théâtre de l’Odéon – Grande salle** / Tarifs de 5€ à 12€ Ouverture de la location le mardi 27 avril Réservation [theatre-odeon.eu](http://theatre-odeon.eu) / 01 44 85 40 40

**■** Consultez les **archives sonores** des Présent composé sur notre site internet à cette adresse : <http://www.theatre-odeon.fr/fr/documentation/medias/accueil-f-339.htm>

> Lecture

## Pourquoi aimez-vous

## La Princesse de Clèves ? <sup>(6/6)</sup>

**Mardi 8 juin à 18h**

Lecture d’extraits de *La Princesse de Clèves* de **Mme de La Fayette** et rencontre avec **Marie Darrieussecq**.

*Organisé avec les éditions Flammarion.*

**■** > **Théâtre de l’Odéon – Salon Roger Blin** / Tarif unique 5€ Réservation 01 44 85 40 40

> Restitution d’un atelier d’écriture

## Des structures

**Samedi 12 juin à 15h**

Restitution des travaux réalisés par 14 jeunes à partir d’ateliers d’écriture. Animés par **Sérigne M’Baye Gueye** dit **Disiz** dans le cadre des actions menées par la Mission Générale d’Insertion de l’Éducation nationale en milieu scolaire.

« Des vases clos. Des logiques de pensées héritées des nôtres qu’ils avaient héritées des leurs. Des perceptions de soi rassurantes et confortables.

Des cerveaux emballés comme le lait dans les Tétra Brick, sous vide, à l’abri du jour. Des mécaniques précises où les âmes sont comme dans une montre, des pierres précieuses qui sont censées ne jamais s’user.»

**■** > **Théâtre de l’Odéon** / Entrée libre sur réservation [rpodeon@theatre-odeon.fr](mailto:rpodeon@theatre-odeon.fr) / 01 44 85 40 33

> Restitution d’ateliers de lecture, d’écriture et de jeu

## La figure du héros racontée par les enfants

**Lundi 14 juin à 20h**

Restitution des travaux réalisés par 250 enfants à partir des actions menées en milieu scolaire et avec les associations de proximité dans le cadre de la programmation de *La Vraie Fiancée* aux Ateliers Berthier. Cette soirée exceptionnelle est l’aboutissement d’un parcours (venue au spectacle, ateliers) à travers les spectacles d’**Olivier Py** et plus largement de l’adaptation d’un conte au théâtre. Afin de faire se rencontrer les publics, la salle historique de l’Odéon accueillera ces enfants, leurs enseignants et leurs familles.

**■** > **Théâtre de l’Odéon – Grande salle** / Entrée libre sur réservation [rpodeon@theatre-odeon.fr](mailto:rpodeon@theatre-odeon.fr) / 01 44 85 40 33

### > Nos co-éditions



DVD

livres

### DVD à paraître

